

# En cours d'élaboration

La Grandè Région, c'est un partenariat mais aussi des frictions



Le Symposium de la Grande Région fut l'occasion pour Paul Arker, Bernard Caprasse, Pierre Gramagna, Jean-Marie Halsdorf, Xavier Bettel, Evelyne Lemke et Thibault Villemin de partager leurs vues autour du modérateur Camille Ney

Photo: F. Aussems

LUXEMBOURG  
CATHERINE KURZAWA

La politique transfrontalière avait rendez-vous à Luxexpo, hier. L'ouverture du salon d'affaires «Greater Region Business Days» fut l'occasion de réunir une brochette d'élus locaux. Ainsi, le ministre de l'Économie sarrois Heiko Maas a tout d'abord mis l'accent sur «l'importance économique du tourisme: 42.000 personnes travaillent pour la restauration et l'hôtellerie dans la Sarre.» Invité à promouvoir le potentiel touristique de la Grande Région, il a rencontré le point de vue de Xavier Bettel, qui a proposé un partenariat entre les différents marchés de Noël de l'entité.

## Une question de promotion

Par contre, le Bourgmestre de la Ville de Luxembourg s'est montré moins enthousiaste que ses compères en ce qui concerne le projet transfrontalier. «C'est bien que l'on parle Grande Région mais on n'est pas encore prêt pour la Grande Région», a-t-il déclaré. «Le développement économique viendra de plus loin qu'entre voisins», a plaidé le président du DP.

De son côté, Pierre Gramagna a souligné la tenue, il est vrai assez rare, de missions économi-

ques de promotion de la Grande Région. «Nous irons au Kazakhstan cette année», a fait savoir le directeur général de la Chambre de Commerce de Luxembourg.

Autre thème incontournable, l'enseignement et en particulier celui des langues. Pour le gouverneur de la province belge du Luxembourg Bernard Caprasse, «l'apprentissage de l'allemand est primordial pour les francophones.» Un avis partagé par Paul Arker. «Nous devons renforcer l'apprentissage de la langue du voisin car cela permet de trouver un job dans le pays du voisin ou bien dans son pays, pour échanger avec le voisin», a appuyé le président de la Chambre de Commerce et de l'industrie de la région de Lorraine.

## Le nucléaire fâche encore

Dans le viseur des orateurs, la centrale de Cattenom a fait parler d'elle. «Elle produit de l'énergie et nous en avons besoin», se défend le vice-président du Conseil général de Lorraine Thibault Villemin. «On ne nous demande pas notre avis mais s'il y a un problème à Cattenom, la frontière ne sera pas hermétique», a pointé Xavier Bettel. «Le Luxembourg est contre la centrale mais ce n'est pas à nous de demander à la fermer», a pour sa part nuancé le ministre de l'In-

terieur et à la Grande Région. Jean-Marie Halsdorf n'a d'ailleurs pas manqué de souligner les avancées, comme la plate-forme d'information commune et les exercices transfrontaliers. Quant à la ministre de l'Économie et du Climat de Sarre, elle a appelé à «des discussions transfrontalières pour tenir tous les citoyens informés de la situation à Cattenom».

## Mobilité immobile

C'est bien connu, trop d'atouts peuvent nuire. Voilà en substance la remarque de Paul Arker qui a dénoncé «le nombre trop élevé d'aéroports dans la Grande Région qui empêchent certains de se développer.» Quant à Xavier Bettel, il a taclé le développement ferroviaire, qualifiant la zone de «désert pour ce qui est des grandes lignes». Et d'illustrer son propos par le trajet de trois heures pour relier sa ville à Bruxelles; «c'est ridicule.»

Là où tous se sont entendus, c'est sur la poursuite des activités du groupement, né il y a déjà 18 ans. À la fin de cette année, un secrétariat dédié à la Grande Région devrait voir le jour, et assurer une continuité à la structure. Reste à assurer celle du dialogue entre les parties. «Nous nous voyons régulièrement, mais de façon isolée», relate Paul Arker. Il reste donc du travail. ●